

Autour du spectacle

ÉMISSION QUELLE COMÉDIE ! du lundi 21 mai 2024 avec Maryse Estier, Jordan Rezgui & Edith Proust (saison 4 épisode 35) à retrouver sur la chaîne YouTube de la Comédie-Française :

<https://www.youtube.com/@LaComedieFrancaise>

Session de formation du mercredi

Les mercredis après-midi, le service éducatif de la Comédie-Française propose à tous les enseignantes et les enseignants des sessions de stage gratuites autour des spectacles de la saison, des techniques du théâtre, des métiers artistiques et techniques.

MERCREDI 12 JUIN : Rencontre avec Marina Hands, sociétaire de la Comédie-Française, autour de la mise en scène de son spectacle *Six personnages en quête d'auteur*

Contact

Marine Jubin

marine.jubin@comedie-francaise.org
01 44 58 13 13

Adèle Castelain

adele.castelain@comedie-francaise.org
01 44 58 14 47

Marianne Jacob

marianne.jacob@comedie-francaise.org
01 44 58 15 65



FORMATION

La Dernière Nuit de Don Juan

Deuxième pièce d'Edmond Rostand, avec *Cyrano de Bergerac* programmée cette saison, cette *Dernière Nuit* signe la rencontre de Don Juan avec le Diable, qui avait accepté de lui donner dix années de sursis... Ancienne membre de l'académie de la Comédie-Française, Maryse Estier est passionnée par l'œuvre d'Edmond Rostand, à l'origine de sa vocation pour le théâtre et dont elle a déjà monté *L'Aiglon*. Pour sa première mise en scène avec la Troupe, elle a choisi sa dernière pièce : « Le savant mélange d'élégance, d'humour et d'enfance qui caractérise son œuvre chavire ici dans un poème dramatique féroce. On y découvre un Rostand auquel on ne s'attend pas : atrabilaire et iconoclaste. » La metteuse en scène aime révéler la beauté rythmique de tels textes atemporels. Elle nous fera entrer dans le cauchemar du damné fanfaron, assuré jusqu'au bout de sa superbe sans comprendre à quel enfer le condamnera ce diable facétieux.

Cette formation sera l'occasion d'interroger Maryse Estier sur sa mise en scène, son projet artistique ainsi que sa direction de comédiennes et de comédiens.

Mercredi 5 JUIN 2024 à 14h30

avec Maryse Estier, metteuse en scène du spectacle

LA DERNIÈRE NUIT DE DON JUAN

d'après **Edmond Rostand**

mise en scène **Maryse Estier**

Sous l'apparence d'un marionnettiste, le Diable vient à Venise réclamer son dû à Don Juan, qui avait accepté de lui donner dix années de sursis. Le combat s'amorce alors, Polichinelle s'adressant à l'épouseur du genre humain à travers son castelet. La pièce est une vraie joute oratoire entre ces deux êtres exceptionnels, bientôt rejoints par mille et trois ombres, à savoir les femmes que Don Juan a séduites. Dans cette déconstruction du mythe de Don Juan, l'auteur au terme de sa vie semble régler ses comptes avec ses propres vanités. Pour parfaire son piège, le Diable s'allie avec les fantômes des mille et trois maîtresses de Don Juan ; en contrepoint des habituelles pleureuses délaissées, elles participent à renverser ses certitudes et par là l'habituel récit masculin de la conquête.

Edmond Rostand est né en 1868 à Marseille. Il commence par suivre des études de droit. Il devient avocat mais il n'exercera jamais, préférant se tourner vers les lettres. Il s'essaye d'abord à la poésie avant d'écrire ses premières pièces. En 1890, *Les Deux Pierrots* est refusée par le Comité de lecture de la Comédie-Française qui juge la pièce trop courte. Quatre ans plus tard elle acceptera sa comédie *Les Romanesques*, qui suscite un certain intérêt. Suivront *La Princesse lointaine* et *La Samaritaine*, jouées par Sarah Bernhardt au Théâtre de la Renaissance. Créé le 27 décembre 1897, au Théâtre de la Porte Saint-Martin, *Cyrano de Bergerac* est un immense succès. En 1900 Sarah Bernhardt, travestie, triomphe dans *L'Aiglon*. En 1910, *Chanteclerc*, auquel Rostand travaille depuis de nombreuses années, projet démesuré faisant intervenir soixante-dix personnages dans près de deux cents costumes, est enfin présenté à Paris. Après ce succès relatif l'auteur ne fera plus jouer de nouvelles pièces. Il décède de la grippe espagnole en 1918. Écrite en 1911, *La Dernière Nuit de Don Juan*, est publiée de façon posthume en 1921 et créé en mars 1922 au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

Maryse Estier passe par le Conservatoire d'art dramatique de Genève, et découvre la mise en scène en 2010. Entrée à l'ENSATT à Lyon en 2013, elle se forme à la mise en scène au contact de Guillaume Lévêque, Jean-Pierre Vincent et Alain Françon. En 2016, elle intègre l'académie de la Comédie-Française en tant que metteuse en scène/dramaturge ; elle y assiste notamment Pascal Rambert pour sa pièce *Une vie*, présentée au Théâtre du Vieux-Colombier, et dirige les mises en lecture de textes contemporains avec la Troupe. Maryse Estier est collaboratrice artistique d'Alain Françon et assiste Julia Vidit à la mise en scène. En 2017, elle fonde la Compagnie Jordils avec laquelle elle monte *Chaise* d'Edward Bond au Théâtre de l'Opprimé à Paris en 2019, *L'Aiglon* d'Edmond Rostand en 2021 pour lequel elle reçoit la subvention du Fonds régional pour talents émergents de la région Île-de-France et *Marie Stuart* de Friedrich Schiller en 2023. Depuis janvier 2021, Maryse Estier est artiste associée au Théâtre Montansier de Versailles.

EDMOND ROSTAND AU FRANÇAIS

À contre-courant des mouvements naturalistes et symbolistes alors en vogue à son époque, Edmond Rostand entre de son vivant dans la postérité grâce à sa pièce *Cyrano de Bergerac*. Le voeu du dramaturge était d'être joué à la Comédie-Française, il sera finalement exaucé. Le premier essai s'avère en effet infructueux : le 13 mars 1891, le comité de lecture se prononce contre la réception de sa comédie en un acte *Pierrot qui pleure et Pierrot qui rit*. Encouragé par l'administrateur et ami de la famille, Jules Claretie, Rostand propose l'année suivante une comédie en trois actes et en vers, *Les Romanesques*, variation sur le thème de *Roméo et Juliette*. La pièce est admise à corrections puis définitivement reçue le 14 juin après que l'auteur l'a retravaillée et resserrée. Créée le 21 mai 1894 avec succès, elle sera jouée régulièrement jusqu'en 1913 et reprise entre 1930 et 1954. En dépit de cette réussite et de ses amitiés avec quelques sociétaires, le dramaturge porte ses pièces suivantes à d'autres théâtres. *La Samaritaine* a fait l'objet d'une lecture par la Troupe en 1933 tandis que *Chanteclerc*, qui aurait pu être accepté à la condition d'obtenir les droits de présenter *Cyrano de Bergerac*, ne verra jamais le jour Salle Richelieu. Il faut attendre 35 ans après la création des *Romanesques*, sous l'administration d'Émile Fabre, pour qu'une autre pièce d'Edmond Rostand entre au répertoire de la Comédie-Française. Ce seront *Les Deux Pierrots* mis en scène par Pierre Bertin et dans des costumes de Charles Bétout. Le 19 décembre 1938, *Cyrano de Bergerac* fait – enfin – son entrée Salle Richelieu, dans une mise en scène de Pierre Dux, des décors et costumes de Christian Bérard et André Brunot dans le rôle-titre. « Il aura fallu quarante ans pour que *Cyrano* trouve sa vraie place, qu'il ne quittera plus », écrit le comédien, metteur en scène et critique de théâtre André Antoine le soir de la première. Seconde pièce d'Edmond Rostand, avec *Cyrano de Bergerac*, programmée cette saison, *La Dernière Nuit de Don Juan* fait découvrir un homme atrabilaire, une facette moins connue de l'auteur. Publié à titre posthume en 1921, ce poème dramatique peut être lu comme une pièce testamentaire. Depuis la création de *L'Aiglon* en 1900, bien qu'auréolé de succès, Rostand est accablé par des ennuis de santé et entre dans une crise existentielle profonde. Il pense dès cette période à un poème dramatique consacré à Don Juan, longtemps promis au comédien Charles Le Bargy, mais le projet est balayé par ses préoccupations autour de l'écriture puis de la création de sa fantaisie animalière *Chanteclerc*, par les travaux de sa villa à Cambo et surtout par la guerre. *La Dernière Nuit de Don Juan* est finalement créée en 1922 au Théâtre de la Porte Saint-Martin sans Charles Le Bargy, réengagé comme pensionnaire à la Comédie-Française qu'il avait initialement quittée pour jouer des textes d'Edmond Rostand. Jugée sombre et complexe, la pièce totalise une trentaine de représentations. Les thématiques inhabituelles abordées, le jeu de lumières soulignant les changements d'état d'âme de Don Juan et les effets sonores accompagnant les moments-clés de l'intrigue (selon les indications du dramaturge) ont déconcerté une partie du public. En dépit de ses qualités littéraires, *La Dernière Nuit de Don Juan*, témoin de la postérité du mythe, demeure exceptionnelle sur les scènes françaises.

Claire Lempereur, documentaliste à la bibliothèque-musée de la Comédie-Française